

## Alison Mary Houston Patrick (24 mars 1921-16 mars 2009)

Peter McPhee

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/10641>

DOI : 10.4000/ahrf.10641

ISSN : 1952-403X

### Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2009

Pagination : 209-210

ISBN : 978-2-200-92558-1

ISSN : 0003-4436

### Référence électronique

Peter McPhee, « Alison Mary Houston Patrick (24 mars 1921-16 mars 2009) », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 356 | avril-juin 2009, mis en ligne le 01 juin 2012, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10641> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.10641>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

---

# Alison Mary Houston Patrick (24 mars 1921-16 mars 2009)

Peter McPhee

---

- 1 Alison Patrick fut le troisième enfant et la seule fille de Hubert Hamer, avocat à Melbourne, Australie, et de sa femme Nancy. Ses trois frères eurent tous de brillantes carrières. Dick Hamer (Sir Rupert) fut avocat, chef du parti conservateur (*Liberal Party*) et Premier ministre de l'État de Victoria ; Alan, chimiste, fut *Rhodes Scholar* et chef de la compagnie chimique ICI en Australie ; et David, commandant de marine, fut élu membre conservateur du parlement australien et sénateur. Comme ses frères, Alison devait poursuivre une carrière distinguée, mais dans un domaine bien différent.
- 2 Ses liens avec l'Université de Melbourne furent établis dès 1946, lorsqu'elle fut nommée assistante, à temps partiel. Une situation régulière comme *Lecturer* à partir de 1963 lui permit de commencer sa thèse de doctorat en histoire au sujet de la Convention nationale qui gouverna la France pendant la période la plus critique de la Révolution française, période qui la passionnait déjà. Alison était fascinée par les débats qui entouraient le procès de Louis XVI, et fut un des premiers chercheurs en Lettres à utiliser les premiers ordinateurs de l'Université afin d'étudier à l'aide de tableaux informatiques les caractéristiques de ceux qui avaient voté pour ou contre la mort. Elle transforma sa thèse en un livre très important : *The Men of the First French Revolution* (Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1972). Cet ouvrage est un chef-d'œuvre d'analyse scrupuleuse et intelligente, et il fut vite reconnu comme une œuvre fondamentale sur cette Assemblée et sur les divisions parmi les républicains.
- 3 Alison publia plusieurs autres études sur l'époque révolutionnaire et le XIX<sup>e</sup> siècle :
  - *Dictionnaire des Constituants : 1789-1791*. Dirigé par Edna Hindie Lemay, avec la collaboration de Christine Favre-Lejeune, la participation de Yann Fauchois *et alii*, et l'assistance d'Alison Patrick. Préface de François Furet, Paris, Universitas - Librairie du Bicentenaire de la Révolution française, 1991.
  - *The Empire of the Third Napoleon*, Londres, Edward Arnold, 1973.
  - *Revolutionaries at Work: the Constituent Assembly, 1789-1791*, co-rédigé avec Edna Hindie Lemay, avec une contribution de Joël Félix, Oxford, Voltaire Foundation, 1996.

- « The Second Estate in the Constituent Assembly, 1789-1791 », *Journal of Modern History*, v. 62, n° 2 (Juin 1990).
- 4 En 2006, lui rendant hommage, le département d'histoire de l'Université de Melbourne publia un beau volume de six articles datant de 1970 à 2005 : *Revolution for Beginners : Reflections on the History of Late-Eighteenth Century France*. Ce recueil montre toutes les caractéristiques qui distinguaient l'érudition d'Alison Patrick : sa capacité pour les questions innovantes, un style bien tranchant et bien personnel. Tim Tackett, de l'Université de Californie, en a fourni l'avant-propos détaillé et admirateur.
  - 5 Sa carrière l'a amenée à devenir *Reader* et directeur du département d'histoire et député doyen de la Faculté des humanités. Alison géra le département avec assiduité et montra une préoccupation méticuleuse pour les étudiants. Elle a été pendant plusieurs années examinateur en chef de l'État de Victoria en histoire de première année. Les classes d'histoire les plus nombreuses aujourd'hui sont les cours de « l'histoire des Révolutions » qu'elle a aidés à établir, et à l'Université de Melbourne, le cours de première année est toujours intitulé « L'âge des révolutions », titre qu'elle lui a attribué il y a maintenant quarante ans.
  - 6 Avec ses collègues australiens, William Murray, Martyn Lyons, Barrie Rose, David Garrioch, Charles Sowerwine, Vesna Drapac, Robert Aldrich, Peter McPhee et autres, elle avait fondé et animait le colloque biennal The George Rudé Seminar, auquel participaient ses collègues français, anglais et nord-américains.
- 

AUTEUR

PETER MCPHEE

Provost and Professor of History University of Melbourne Australia 3010